



COMMUNIQUÉ

LES QUÉBÉCOIS N'ÉPARGNENT PAS, SELON L'INDICE RBC DES PERSPECTIVES DE CONSOMMATION AU CANADA

Ils accordent la priorité à la gestion de l'endettement

TORONTO, le 26 octobre 2011 — La majorité des Québécois (60 %) n'ont pas de [fonds d'urgence](#), une proportion légèrement plus élevée que la moyenne nationale (57%), selon l'[indice RBC des perspectives de consommation au Canada](#) d'octobre. De plus, 27 % d'entre eux disent avoir dû puiser dans leurs économies pour les dépenses courantes ou pour pourvoir à une urgence.

Pour la prochaine année, la gestion des dettes demeure une priorité pour les Québécois. Un Québécois sur trois (33 %) a l'intention de se concentrer sur la réduction de ses dettes, 29 % des Québécois ont l'intention de dépenser moins, 22 % veulent épargner ou investir davantage, et 20 % prévoient prendre toutes ces [mesures](#). Près du tiers (31 %) des Québécois affirment qu'ils gèrent bien leurs dettes.

« Les Québécois continuent de contrôler leur endettement dans le cadre d'une gestion rigoureuse de leurs finances, a déclaré Patrice Sieber, vice-président et chef régional de l'exploitation, Québec, RBC. Dépenser moins et épargner ou investir davantage sont des mesures qui contribuent à l'atteinte de l'équilibre que visent nos conseils de planification financière pour aider nos clients à s'acquitter de leurs obligations et à épargner. »

Toujours selon l'indice, les consommateurs québécois ne sont pas très optimistes quant aux [perspectives](#) de l'économie canadienne pour les douze prochains mois. Seulement 18 % d'entre eux croient que l'économie nationale va s'améliorer ; c'est là le plus faible niveau de confiance au pays, 8 % sous la moyenne canadienne.

Par contre, les Québécois sont optimistes en ce qui touche leur situation financière personnelle. En effet, 31 % d'entre eux estiment que celle-ci s'améliorera au cours de la prochaine année. Ils se disent aussi moins préoccupés par l'emploi : seulement 20 % des Québécois affirment être inquiets pour leur propre emploi ou pour celui d'un autre membre de leur foyer, comparativement à la moyenne nationale de 22 %.

Ce niveau de confiance à l'égard de l'emploi correspond aux résultats des plus récentes [Perspectives provinciales des Services économiques RBC](#), dans lesquelles on souligne le faible taux de chômage au Québec et son incidence positive sur l'économie de la province.

« La baisse constante du taux de chômage de la province est encourageante. Il se situe près de son plus bas niveau en presque trois ans, et plus de 18 000 emplois ont été créés au cours des neuf premiers mois de 2011, a déclaré Craig Wright, vice-président et économiste en chef, RBC. Cette tendance positive dans le marché de l'emploi au Québec justifie notre optimisme au sujet des perspectives à court terme pour la province. »

L'indice RBC des perspectives de consommation au Canada, le plus complet en son genre, examine les perceptions des consommateurs canadiens à l'égard de l'économie, de leur situation financière personnelle et de leurs intentions d'achat. Voici, à l'échelle provinciale, quelques autres faits saillants tirés de l'indice d'octobre 2011 :

- **Gestion de l'endettement** : Près d'un Québécois sur trois (31 %) estime qu'il gère bien ses dettes, comparativement à 28 % pour l'ensemble du Canada, et 32 % des résidents du Québec croient qu'ils pourraient faire mieux, comparativement à la moyenne nationale de 31 %.
- **Achats importants** : Plus de la moitié (52 %) des consommateurs québécois affirment avoir reporté des achats importants, comme une voiture ou des appareils électroménagers, en raison de la conjoncture économique. Dix-huit pour cent des Québécois prévoient dépenser plus pour des achats importants au cours de la prochaine année, et 48 % prévoient dépenser moins.

Il est possible d'obtenir les communiqués national et régionaux sur l'indice RBC des perspectives de consommation au Canada, de même que les tableaux de données comparatives connexes, sur le site www.rbc.com/nouvelles/2011/1026-cdn-consumer.html.

À propos des applications de gestion des dettes et des autres outils et conseils financiers interactifs de RBC

Le nouvel outil en ligne [maGestionFinancière](#) de RBC permet aux particuliers clients de RBC [Banque en direct](#) d'établir un budget et de faire le suivi de leurs habitudes de consommation, sans frais. Que les Canadiens souhaitent bénéficier de

meilleurs [services bancaires courants](#), protéger ce qui compte pour eux, épargner et investir, emprunter en toute confiance ou prendre leurs affaires en main, le [Centre d'expertise RBC](#) peut répondre à leurs questions. Les calculatrices et outils interactifs qu'on y trouve permettent d'obtenir une information personnalisée couvrant bon nombre de questions touchant les finances personnelles. La gamme de vidéos qui y sont accessibles est revue périodiquement afin d'assurer qu'elle reflète en tout temps les tendances et aborde les sujets d'intérêt pour les Canadiens. Les conseillers de RBC, qui sont disponibles pour clavarder en direct, offrent aux Canadiens des conseils professionnels gratuits et sans obligation au sujet des produits et services de RBC, ainsi qu'un service personnalisé. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez consulter le site www.centredexpertiserbc.com.

L'indice mensuel RBC des perspectives de consommation au Canada

L'indice mensuel RBC des perspectives de consommation au Canada, dont les données sont comparées aux données de novembre 2009, s'appuie sur les résultats d'un sondage en ligne réalisé par l'intermédiaire du site Ipsos Je-Dis, panel en ligne national d'Ipsos Reid. Les données ont été recueillies entre le 26 septembre et le 3 octobre 2011 au moyen d'entrevues auprès de 3 054 Canadiens (453 personnes en Colombie-Britannique, 454 en Alberta, 458 en Saskatchewan et au Manitoba, 705 en Ontario, 516 au Québec et 467 dans les provinces de l'Atlantique). Les résultats proviennent d'un échantillon établi selon la méthode des quotas pondérés afin d'assurer que sa composition reflète celle de la population du Canada selon les données du dernier recensement, et de fournir un échantillon probabiliste approximatif. Un échantillon aléatoire non pondéré de cette taille avec un taux de réponse de 100 % aurait une marge d'erreur de $\pm 1,65$ %, 19 fois sur 20, par rapport au résultat que l'on aurait obtenu si l'ensemble de la population adulte canadienne avait été consultée.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Raymond Chouinard, RBC, 514 874-6556, raymond.chouinard@rbc.com

Kathy Bevan, Communications, RBC, 416 974-2727, kathy.bevan@rbc.com